

EDITORIAL

Ce nouveau numéro du bulletin *Espace et Patrimoine*, fidèle à sa vocation, souligne à nouveau comment les grandes manifestations telles que les Journées européennes du patrimoine 2010 ont été l'occasion de rassembler et de présenter au public un patrimoine original. Il met également l'accent sur le patrimoine culturel comme source d'inspiration et matériau de création. Ainsi, avec *Théâtre du Globe*, manifestation qui s'est tenue à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, des artistes se sont emparés d'un corpus spatial pour construire et nourrir leurs performances scéniques. Dans un autre registre, celui de la création littéraire, un patrimoine documentaire a permis à dix écrivains russes et français de confronter leur propre vision de l'histoire spatiale à travers l'écriture de nouvelles inédites que l'on pourra retrouver dans le dernier hors-série de la revue *Espace(s)* intitulé *Correspondances Paris-Moscou*.

Enfin, nous voulions revenir dans ce numéro sur le musée Saint-Raymond à Toulouse où le dispositif mis en place à l'occasion de la dernière Nuit européenne des musées s'est retrouvé en majesté dans une exposition temporaire.

Gérard Azoulay

VALORISATION

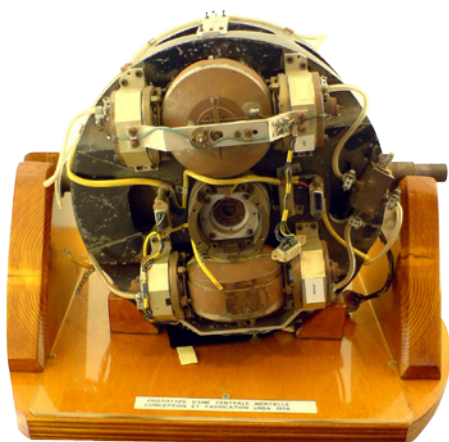
Le patrimoine spatial à la Chartreuse

Pendant le Festival d'Avignon 2010, l'Observatoire de l'Espace du CNES a participé à la manifestation *Théâtre du Globe*, lors des rencontres d'été à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, mêlant Espace et expérimentations théâtrales.

Un travail préalable mené avec des scientifiques et des personnalités du monde spatial a permis aux artistes de se plonger dans cet univers. Archives documentaires de l'Espace et patrimoine instrumental ont servi de matériau pour leurs propositions théâtrales.

Ainsi, Frédéric Ferrer pour *Les Vikings et les satellites, petite conférence sur l'importance de la glace dans la compréhension du monde (climatosceptiques, réchauffistes et Groënland)*, a trouvé auprès de Frédéric Rémy et d'Etienne Berthier, deux experts en glaciologie, des images satellite pour sa performance.

Joris Mathieu et la Compagnie Haut et Court ont proposé leur numéro forain, le *Komarov Museum Mobil*, consacré au fantôme du cosmonaute Komarov mort en 1967 lors d'une mission à bord du *Soyouz 1*. L'Observatoire de l'Espace a permis d'étoffer cet univers en donnant accès à des images d'archive, des éléments documentaires et en prêtant un gyroscope de fusée soviétique ainsi qu'un fragment des tuiles de protection de *Soyouz*. Le sourire de chaque spectateur qui en sortait, est la promesse d'un bel avenir à ce bijou présenté au *Théâtre du Globe*.



Centrale inertielle LRBA

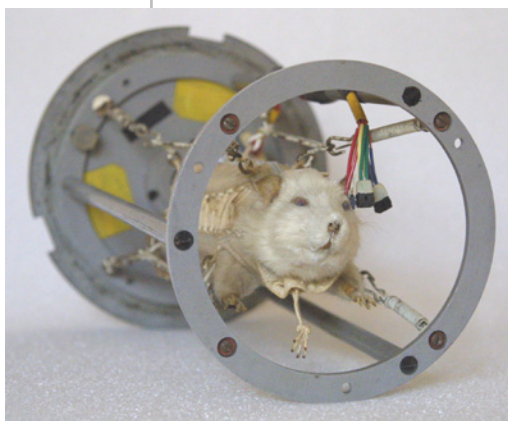
© CNES

Pour en savoir plus :

http://www.cnes-observatoire.net/memoire/creation_artsceen/07_theatre-globe/theatre-globe_mem.html

L'Espace et moi : l'émergence d'un patrimoine étonnant

L'Observatoire de l'Espace continue sa mise à jour de composantes du patrimoine culturel de l'Espace. Comme toutes les manifestations auxquelles il participe, les Journées européennes du patrimoine sont l'occasion d'une nouvelle réflexion sur le patrimoine spatial. L'édition 2010 en est un formidable exemple. Avec comme thématique *l'Espace et moi* l'exposition, déclinée en trois thématiques la *Possession*, la *Projection* et enfin la *Fascination*, interrogeait nos différents rapports entretenus avec l'Espace en s'appuyant sur un ensemble de pièces très diverses.



Rat Hector

1961

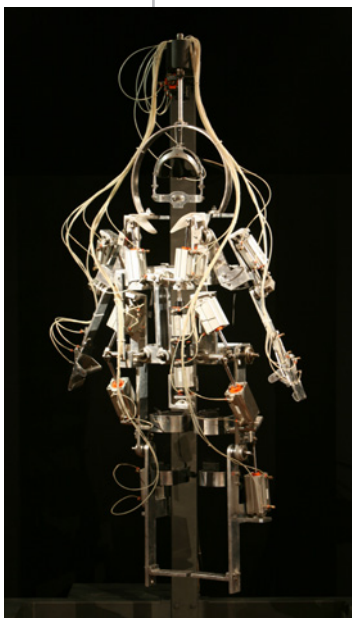
Musée du Service de Santé
des Armées, Paris
© Musée du Service de Santé
des Armées, Paris

Ainsi, le public a pu découvrir des équipements scientifiques, des extraits de films et œuvres d'art, des effets personnels de spationautes, des manuscrits, des archives de presse et bien d'autres objets encore plus surprenants.

Le rat Hector, exposé dans le dispositif qui a permis son voyage à bord d'une fusée *Véronique*, est considéré aujourd'hui comme une figure emblématique de l'histoire française car il fût le premier animal envoyé dans l'Espace par la France en 1961. Autre pièce ayant effectué ce voyage, l'orgue de Jean-Loup Chrétien qui, après avoir séjourné près d'une décennie à bord de la station russe, a été ramené sur Terre. Dans un autre registre, l'exosquelette pneumatique interactif *Requiem* de Marcel.Lí Antúnez a été l'objet d'une performance artistique effectuée en impesanteur lors d'une campagne de vols paraboliques réalisée en 2003 à la Cité des Etoiles près de Moscou.

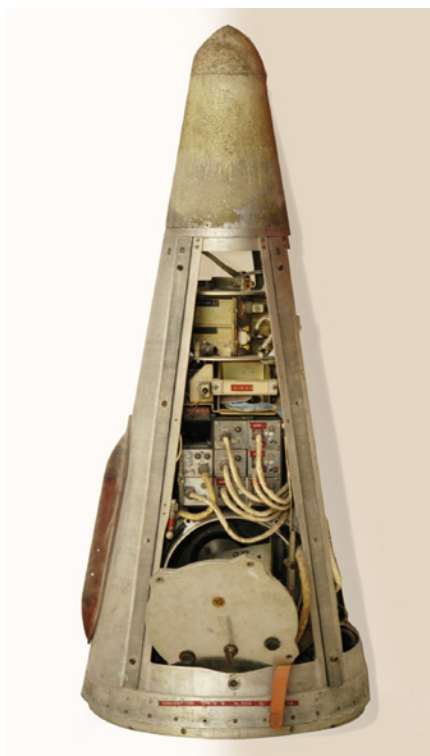
L'exposition mettait également à l'honneur des corpus d'archives réunies autour d'activités particulières ou à l'occasion de démarches singulières. Afin d'illustrer les campagnes de tirs des fusées-sondes des années 60 et surtout les liens qui se tissaient entre les divers protagonistes, l'Observatoire de l'Espace a constitué, à l'aide d'archives photographiques, un diaporama de ces essais français réalisés pour la plupart à Hammaguir en Algérie. Aussi, le public a pu découvrir les matériaux rassemblés par l'écrivain Hugo Boris pour son roman *Je n'ai pas dansé depuis longtemps*. Pour explorer l'univers d'enfermement que représente la station orbitale, il a entrepris un voyage de la Cité des Etoiles à Baïkonour, à la rencontre des cosmonautes. Album et notes de voyage, carte postale ou encore badge VIP de la mission *Expédition 17*, étaient présentés.

Enfin, concernant le thème de la *Fascination*, la pièce la plus surprenante était sans doute la reproduction de la fresque du Tassili. Découverte en 1956, les relevés de ses gravures rupestres ont été réalisés par l'archéologue Henri Lhote. Exposés à Paris ils marqueront fortement les esprits. En effet, à côté de représentations liées notamment à des scènes de



Requiem 1999

Marcel.Lí Antúnez Roca
1994
Collection Marcel.Lí Antúnez Roca,
Barcelone
© Marcel.Lí Antúnez Roca



Tête de fusée-sonde Véronique

1964

Institut de Recherche Biomédicale des Armées,
Brétigny-sur-Orge
© CNES



Orgue de Jean-Loup Chrétien

1988
Collection Jean-Loup Chrétien,
Morlaix
© CNES

chasse, apparaît un personnage à la tête ronde, comme muni d'un casque de spationaute, qui fut vite qualifié de « martien ».

Au travers de ces illustrations, on mesure combien les rapports de *Possession*, de *Projection* et de *Fascination* ont pu nourrir la réflexion et l'imagination. A l'occasion d'un évènement comme les Journées européennes du Patrimoine, ils ont permis la mise au jour d'éléments patrimoniaux nouveaux, qu'ils soient instrumentaux, textuels, iconographiques ou audiovisuels.

Pour en savoir plus :

http://www.cnes-observatoire.fr/memoire/musee_manif/10_jep10_espacetmoi_mem/espacetmoi_expo.html

VALORISATION

L'exploration de Mars au musée Saint-Raymond

Le musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, présente des œuvres datant de l'âge du bronze, des époques gauloise, grecque, étrusque et romaine, ainsi que de la fin de l'Antiquité. Il possède également de nombreux portraits d'empereurs et de divinités.

A l'occasion de la Nuit européenne des musées du 15 mai 2010, sur le thème de *L'irruption de l'Espace*, l'Observatoire de l'Espace du CNES a prêté au musée la caméra infrarouge OMEGA. Cet instrument a été développé pour la mission Mars 96 mais finalement installé à bord de la sonde Mars Express en 2003. Ce spectromètre fonctionnant dans le visible et l'infrarouge a été mis en œuvre pour mieux connaître

la composition de la surface et de l'atmosphère martiennes. Un des résultats remarquables obtenus a été la cartographie de la calotte sud de Mars, faisant apparaître pour la première fois des banquises constituées de glace carbonique et de glace d'eau.

Prenant pour prétexte la polysémie du mot « Mars », dieu de la guerre chez les Romains puis nom donné à la planète rouge, en référence à la couleur du sang, la caméra a été associée à une tête du dieu Mars en marbre blanc, œuvre issue du fonds permanent du musée. Ce dytique original est resté exposé jusqu'à la fin du mois d'octobre au sein de l'exposition du musée intitulée *Dieux du ciel !*



Tête du dieu Mars

Haut-Empire romain
© Musée Saint-Raymond
Photo STC Mairie de Toulouse

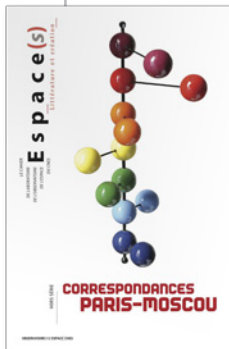


Spectromètre infrarouge Omega

© Observatoire de Paris-Meudon
LESIA / CNES

Le matériau documentaire au service de la création littéraire

Dans *Correspondances Paris-Moscou*, le dernier hors-série de la revue *Espace(s)*, dix écrivains russes et français confrontent, en proposant des nouvelles inédites, leurs propres visions de



l'Histoire et de l'aventure spatiale. A partir d'une fiche récapitulative du patrimoine documentaire relatif aux relations entre les deux pays sous le signe de l'Espace, les auteurs sollicités ont utilisé de manière très diverse ces informations pour dévoiler des parcours individuels et des visions très personnelles de nos sociétés et de nos héritages, entre tentatives d'échapper aux illusions et nécessités de l'espérance.

Ce pari éditorial révèle aussi que proposer le thème des échanges entre deux puissances spatiales coopérant depuis plus de 40 ans, (entre la Russie, première historiquement, et la troisième qu'est la France), génère une expérience littéraire sans précédent et réussie au-delà des attentes premières.

Certains auteurs ont pris le parti d'enrichir ces faits de souvenirs personnels. Mais les sources documentaires dont l'écho est le plus présent dans ces nouvelles demeurent celles associées au voyage de Charles de Gaulle à Moscou et à la signature des accords de coopération scientifique, technique et culturelle de 1966.

Si le rêve russe de l'Espace s'est inscrit dans l'imaginaire français, si la littérature française de l'Espace habite la mémoire russe, leurs patrimoines littéraires et documentaires ont su ici se métamorphoser grâce au travail des auteurs de *Correspondances Paris-Moscou* en matériau de création.



Hors-série *Correspondances Paris-Moscou*

© CNES

Dispositif de création

© CNES

Pour en savoir plus :

<http://cnesobservatoire-leseditions.fr/Collections/1/Ouvrage/17>

L'OBSERVATOIRE DE L'ESPACE DU CNES

Créé par le CNES en l'an 2000, l'Observatoire de l'Espace mène une politique culturelle active pour partager avec les différents publics l'apport de l'Espace et des activités spatiales aux multiples champs du savoir, bien au-delà du seul domaine scientifique. Musées océanographiques, muséums, musées d'histoire, musées de société ou encore centres d'archives ont déjà manifesté l'intérêt qu'ils portent à enrichir leur programmation et à apporter un éclairage nouveau à leur collection, par des instruments, des résultats scientifiques et des faits historiques et sociologiques, qui témoignent de l'activité spatiale. De nombreux partenariats ont déjà permis de mettre en évidence l'étendue des imbrications entre les apports de l'Espace et notre culture quotidienne.

Pour consulter l'ensemble des activités de l'Observatoire de l'Espace :

<http://www.cnes-observatoire.fr>

CONTACT

Observatoire de l'Espace - Centre National d'Etudes Spatiales
2, place Maurice Quentin - 75039 Paris cedex 01
courriel : observatoire.espace@cnes.fr
tél. : +33 1 44 76 77 48 / fax : +33 1 44 76 78 99

Espace & Patrimoine
BULLETIN DE LIAISON N°12 NOVEMBRE 2010

Responsable de la publication : Yannick d'Escatha
Responsable de la rédaction : Gérard Azoulay
Ont collaboré à ce numéro : Jacques André, Francis Baros, Agathe Callens
Création graphique AtelierJeanb
© CNES / Novembre 2010